

Une semaine dans les Encantats

Le massif des Encantats est un bijou, une miniature, un bonsaï de montagne ! On y trouve cependant tous les ingrédients pour pimenter un raid : des pentes raides, des barres rocheuses et même la possibilité de se perdre...

Cartographie :

- Carte 1/25000 Parque Nacional d'Aigues Tortes y Estanis de San Maurici. Carte nettement plus fiable que la moyenne des cartes espagnoles, hormis certaines barres manquantes ou reportées approximativement. Peu de points cotés mais les courbes de niveau permettent de bien se situer en général. Non disponible au Vieux Campeur mais uniquement sur place (par exemple dans les refuges de la Restanca ou d'Amitges, prix 7,50 euros)
- Carte 1/50000 Rando Editions – Generalitat de Catalunya n°22 Pica d'Estats – Aneto. Moyennement fiable : les figurés de barres souvent manquants, peu de points cotés, localisation des refuges imprécise. Disponible au Vieux Campeur.

Topos :

- « Lacs des Pyrénées », Audoubert-Odier : ce n'est pas un topo de ski de rando mais il est très bien documenté et contient de nombreuses photos.
- « Ski randonnées I – Luchonnais, Val d'Aran, Encantats, Aneto, Posets », par Raymond Ratio, éditions Atlantica : manuel sympathique au premier abord avec croquis en couleurs sympas. A l'usage, ce topo est peu utile car l'auteur ne donne aucune cote ni azimuth (il avait dû laisser boussole et altimètre à la maison) et il est donc difficile de reporter précisément les itinéraires conseillés sur la carte.

En raison des risques d'avalanches affichés, nous n'avons pas fait le tour classique du massif des Encantats qui passe par les refuges d'Estany Llong, Colomina, Josep Maria Blanc. En effet, cela aurait demandé de passer la Collada de Contraix qui est annoncée comme raide. Du coup, nous avons davantage écumé la partie nord du massif, qui est la plus accessible dans le cadre d'un week-end prolongé.

1^{er} jour : refuge de la Restanca

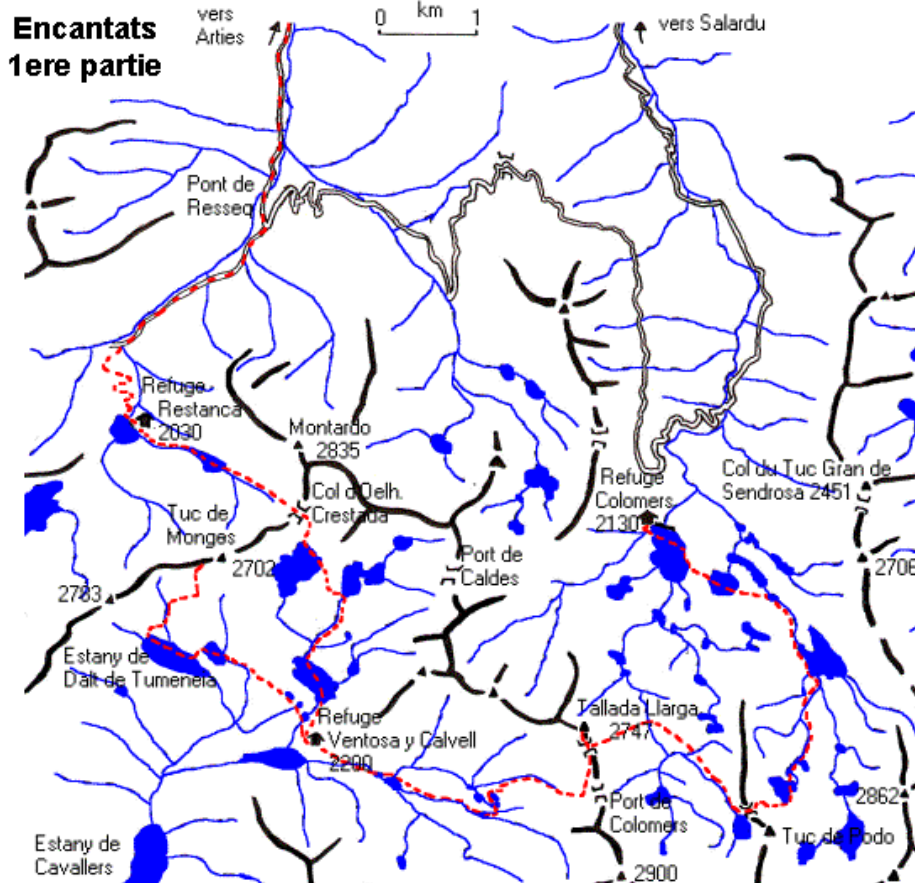
départ du village d'Arties (1200 m) et montée par la route en direction sud. En fait, la route était ouverte jusqu'au pont de Resseq, et nous aurions pu une bonne heure en nous faisant conduire jusque là. A l'endroit indiqué Pontet de Rius (env. 1650m), l'itinéraire du refuge quitte le fond de la vallée pour monter en lacets dans des pentes raides et boisées en direction générale SSE. On arrive ainsi sous le barrage sur lequel on monte par son extrémité NW pour le traverser et atteindre le refuge, qui se trouve à proximité de l'extrémité SE du barrage, au bord du lac (2030 m). Refuge spacieux (70 places), gardé jusqu'au WE de Pâques inclus, très bon accueil. Attention, son numéro de téléphone est faux sur certains topos : 608 036 559

2^{ème} jour : refuge Ventosa y Calvell – Tuc de Monges

Du refuge on remonte un vallon en direction SE vers le col d'Oelha Crestada (2470 m) que l'on franchit facilement pour redescendre par des pentes faciles en passant de lac en lac en direction générale S pour atteindre le refuge de Ventosa y Calvell (2200 m). Si les conditions s'y prêtent on peut faire l'ascension du Montardo (2833 m), un des principaux sommets des environs. Refuge de 60 places, gardé mais apparemment moins fréquenté que le précédent. Il est situé à flanc, dans une pente parsemée de petites barres, une cinquantaine de mètres au-dessus du fond de la vallée.

Du refuge, ascension en aller-retour du Tuc de Monges (2700m). L'itinéraire passe à flanc direction NW à travers les trois laquets situés au sud de l'Estany Travessany. Poursuivre à travers de larges terrasses pour atteindre le lac de Baix de Tumenja. Par un ressaut encombré de blocs à l'ouest de ce

lac, on parvient à l'austère lac de Dalt de Tumenja entouré de hautes murailles rocheuses. Le traverser jusqu'à son extrémité NW et remonter en direction N puis NE pour rejoindre un large vallon orienté N. Le remonter en direction N jusque vers 2420 m pour rejoindre à 2530 m une crête peu marquée orientée N-S. En la suivant (N) on accède à la crête principale au voisinage du Tuc de Monges par des pentes modérées. Attention, des barres rocheuses sont figurées de part et d'autre de la crête principale sur les cartes. En fait, le versant SE est skiable, tandis que le versant NW est une paroi rocheuse haute et raide. Très joli itinéraire peu difficile!



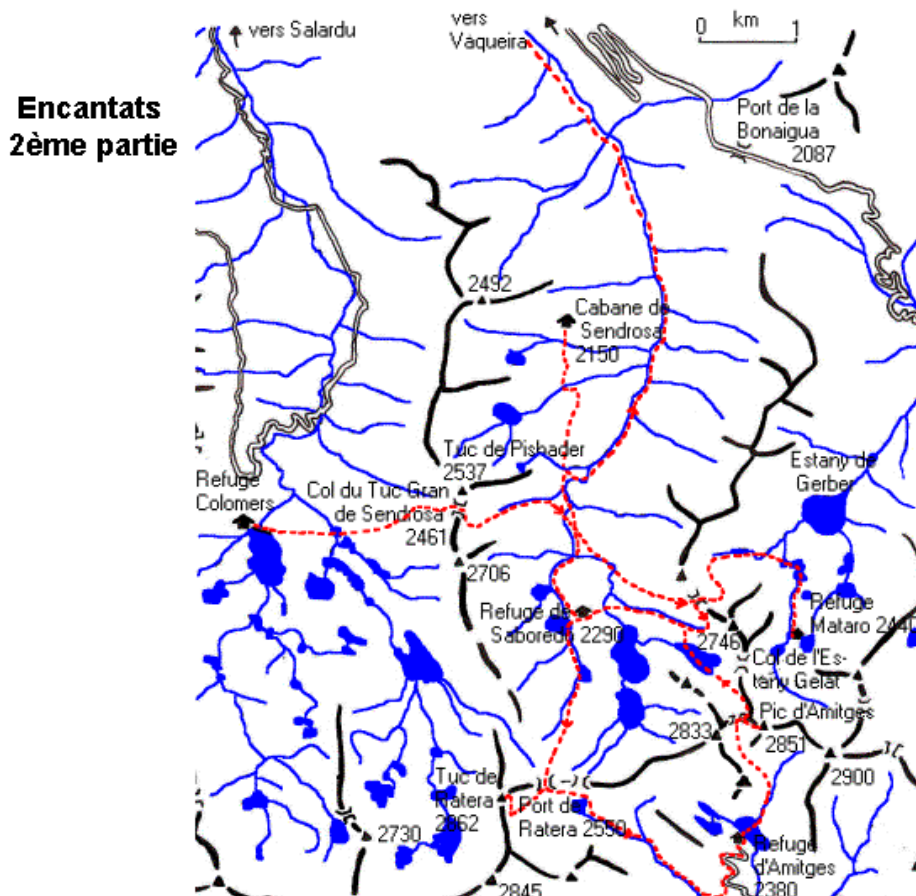
3^{ème} jour : Pic de Tallada Llaga – Tour des lacs de Colomers – refuge de Colomers

Depuis le refuge de Ventosa y Calvell traverser à flanc au dessus de petites barres (ESE) puis rejoindre le fond de la vallée en aval de l'Estany Gran de Colieto. Passer au mieux vers l'Estany Tort de Colieto, puis vers le grand vallon orienté E-W vers 2380 m d'où l'on voit bien le Port de Colomers à droite et le Pic de Tallada Llarga à gauche. Emprunter le vallon étroit et assez raide qui mène au Port de Colomers. Au débouché de sa partie raide, à 2550 m, quitter ce vallon pour monter en direction NNE pour traverser sous la crête N-S qui mène au pic de Tallada Llarga. On rejoint cette crête au pied de l'arête du pic à un col non dénommé (2650 m). Par les rochers de l'arête on atteint sans grande difficulté l'antécime 2747 m de la Tallada Llarga. De retour au col 2650 m, piquer NE droit dans la pente pour rejoindre la vallée au niveau des Estanhets del Port. De là, on remonte par des pentes faciles SE vers le col situé juste au N du Tuc de Podo. Descendre ENE en cherchant soigneusement le passage qui évite les petites barres sous le col vers un premier grand lac. De là, cheminer de lac en lac (N puis NW) afin de rejoindre le refuge de Colomers (2130 m).

4^{ème} jour : col du Tuc Gran de Sendrosa – refuge Mataro

Du refuge de Colomers traverser sous le barrage en direction E pour rejoindre les pentes assez raides qui mènent au col du Tuc Gran de Sendrosa (2451 m) situé entre le Tuc de Pishader au N et le Tuc de Sendrosa au S. Souvent corniché sur son flanc E qui est plus raide, ce col se laisse toutefois passer sur sa droite. Pour rejoindre la vallée de Saboreda sans perdre trop sans perdre trop d'altitude on peut

passer à flanc (ESE) pour traverser l'arête vers 2350 m (exposé localement en cas de neige instable). Autrement, passer au fond du vallon (E) ce qui fait traverser plus bas (2200 m) en direction de la vallée principale. Suivre une direction générale SE pour passer en contrebas du refuge de Saboredo et remonter les pentes assez raides qui mènent au col non dénommé à 2600 m situé entre les Aiguilles de Saboredo au N et le Puis de Gerber au S. La fin de la montée à ce col est raide et se fait à pied si on l'attaque directement (SE) comme nous l'avons fait ; mais elle est plus facile si l'on fait un crochet à droite pour traverser ensuite à gauche vers le col. De l'autre côté, descente moyennement raide au début, puis sans problème par le fond du vallon (ENE) jusqu'à l'Estany Negro de Baix (2300 m). De ce lac, on remonte la vallée en direction S pour atteindre le petit refuge de Mataro, situé à 2440 m env. sur un promontoire rocheux en rive droite de la vallée principale. Refuge non gardé, 6-8 places, très beau site sauvage.



5^{ème} jour : Port de Ratera - Tuc de Ratera - refuge d'Amitges

En raison du caractère exposé du col et des risques de plaques, nous avons renoncé à traverser le col du lac Glaçat (aussi appelé col de l'Estany Gelat) qui, au SW du refuge Mataro, constitue le passage naturel vers le col d'Amitges et le refuge du même nom. Nous avons donc fait en sens inverse la traversée du col non dénommé de la veille, au N du Puis de Gerber. La descente commence par une traversée vers la gauche pour éviter le passage raide, puis emprunte un vallon raide (NW) pour arriver au voisinage du refuge de Saboredo, situé à 2300 m environ. De ce refuge (plus petit que Restanca et Colomers mais néanmoins gardé), montée au port de Ratera (S) qui est un col très large au relief platouillard à 2550 m (délicat en cas de mauvais temps, voir 7^{ème} jour). Il est plus commode de viser le passage situé le plus à l'W, au pied du Tuc de Ratera (2857 m), le sommet aux pentes alléchantes qui domine le col. L'ascension en AR de ce sommet depuis le col demande de monter en écharpe (S) pour contourner son arête E et de s'élever dans les pentes raides de sa face SW jusqu'au sommet (40°). Belle descente par la même face, plus raide qu'exposée. Pour rejoindre le refuge d'Amitges, traverser E au-dessus du lac situé au S du col afin de parvenir à un seuil à l'E de ce lac (2500 m). De là, descendre en direction générale SE par la vallée jusqu'à proximité de l'Estany de las Oblagues de Ratera, pour

traverser E puis NE afin de rejoindre la route qui permet de monter au refuge d'Amitges (2380 m). Un autre itinéraire, plus direct mais moins bien enneigé, consiste à tirer en direction E depuis le seuil à 2500 m, afin de traverser le plus haut possible le fond du vallon principal et prendre pied par une légère remontée sur une crête orientée NW-SE qui domine le refuge. Le refuge d'Amitges, très vaste et gardé, est plus fréquenté que les autres. On peut y acheter des topos, cartes, posters, etc.

6^{ème} jour : Col et Pic d'Amitges - cabane de Sendrosa

Du refuge, descendre sur l'Estany Gran d'Amitges et le traverser (NNE) pour passer au pied des très belles aiguilles d'Amitges et obliquer NNW pour remonter le vallon qui mène par plusieurs ressauts raides au col d'Amitges (2650 m). Du col orographique, faire une centaine de mètres sur l'arête vers l'E afin de laisser les skis au départ de la traversée en face N par laquelle commencera la descente. De ce point le sommet (2824 m) se fait facilement à pied en suivant l'arête. De retour à l'endroit où l'on a laissé les skis, traverser en direction NE (à pied ou à skis selon l'enneigement) pour rejoindre l'arête N du pic d'Amitges qui descend sur le col du Lac Glaçat. Quitter l'arête avant de rejoindre ce col pour piquer directement sur le lac Glaçat. Après avoir traversé ce lac, il n'est pas conseillé de suivre le vallon principal raide qui en part directement, mais de franchir un seuil d'une dizaine de mètres au N du lac pour rejoindre l'itinéraire de descente déjà décrit pour descendre du col non dénommé entre le Puis Gerber et les Aiguilles de Saboredo. Descendre la vallée principale jusqu'à un grand replat situé à 2080 m. En partant du pied des pentes de la rive gauche, emprunter en direction générale N un chemin indiqué sur les cartes, plus ou moins décelable sous la neige, qui passe à flanc dans les pentes boisées entre 2050 et 2150 m d'altitude. Cet itinéraire aboutit à la cabane de Sendrosa (2150 m) localisée au milieu d'un large replat situé au NE du lac de Sendrosa de Baix. Cette cabane de berger est dans un état médiocre (trou de 20 cm dans le toit) mais possède une cheminée ainsi qu'un bat-flanc en bois suffisant pour le couchage de 5-6 personnes.... sans compter l'igloo construit par nos soins, qui abrita 4 personnes cette nuit-là.

7^{ème} jour : Retour vers Salardu.

Depuis la cabane de Sendrosa, l'itinéraire conseillé par le gardien de Saboredo consistait à traverser la Montanha de Sendrosa (NW), à obliquer N pour traverser vers 2000 - 2100 m les pentes orientées au NE sous les contreforts les plus raides et enfin à traverser le plateau de Bosc Nere en direction NNW. On peut ainsi rester en altitude plus longtemps avant de descendre du côté de Vaqueira (Corrau de Ruda) ou du côté de la route de Colomers (cabana de Botet).

Une tempête de neige de S s'étant levée (NB : ce sont les plus vaches dans cette région), un retour express par le chemin de montée s'est avéré préférable. Une fois rejointe la vallée principale au replat 2080 m, descente en direction N, d'abord en rive droite puis en rive gauche à partir de 1720 m, jusqu'à Tredos. Dans cette descente nous avons retrouvé un groupe qui avait franchi à l'aveugle le port de Ratera en revenant du refuge d'Amitges, et cherchait sa voiture laissée dans le vallon de Colomers !...

Moralité :

*Quand sans voir tu seras
Au Port de Ratera,
ta vallée manqueras
et ton char rateras.*

Auteur et date du parcours : Philippe Ungerer, Georges Tsao, Monique Hennequin, Stéphane Villega, Sylvain Charlat, Février 2002